

LES RENDEZ-VOUS DU MAMAC

LES ÉVÈNEMENTS

> C'EST L'ÉTÉ !

Le samedi 8 juillet de 10h à 23h
Le rendez-vous de l'été au MAMAC ! Chasses aux indices, contes pour les petits, Ateliers avec des artistes, jeux, égaliconte avec le CIDFF, visites des expositions. Spectacle, déambulation contée, concert sur les terrasses avec Fils de flûte. Entrée libre à partir de 17h45, animations gratuites. Programme complet : <https://www.mamac-nice.org/fr/>

> JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE !

Samedi 16 septembre 10h-18h
Visite dessinée autour des œuvres de Caroline Trucco, Chasse aux indices en famille, Ateliers avec des artistes, Visites guidées des expositions, Spectacle de danse avec la Amorphous Dance Compagny de Francesco Curci, Restitution du projet scolaire « réécouter la nature ».

Dimanche 17 septembre 10h-18h
Visite dessinée autour des œuvres de Niki de Saint Phalle, Contes pour les petits avec Camille Chrétien des Ateliers Illustrés, Ateliers avec des artistes, Visites guidées des expositions, Performance de l'artiste Rémi Voche Restitution du projet scolaire « réécouter la nature ».

Entrée libre et gratuite.
Informations : mediationmamac@ville-nice.fr
Programme à suivre sur [mamac-nice.org](https://www.mamac-nice.org)





MAMAC
Place Yves Klein - 06364 Nice cedex 4
+33 (0)4 97 13 42 01 - [mamac-nice.org](https://www.mamac-nice.org)

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h

SUIVEZ-NOUS  

Toute l'actualité du musée sur notre page Instagram : [@mamacnice_officiel](https://www.instagram.com/mamacnice_officiel) et notre chaîne youtube



LES ATELIERS ET LES VISITES

Mai, Juin, Septembre

> Les Môm'Art pour les enfants.

Les mercredis de 15h à 16h30.
Expérimentez les pratiques artistiques liées aux expositions Thu Van Tran et Caroline Trucco tout en découvrant des techniques traditionnelles des cultures vietnamiennes et africaines. Des ateliers créatifs inspirés des contes, mythes et légendes. **8,50€ par participant et par séance.** Sous réserve de 2 participants. Dès 6 ans.



> Les Môm'Art en famille.

Les samedis de 11h à 12h30.
Amusez-vous en famille autour d'ateliers créatifs à 4 mains. **8,50€ par participant et par séance.** Sous réserve de 2 participants. Dès 5 ans.

> Les samedis avec des artistes

Samedis 27 mai, 24 juin, 2 et 30 septembre de 11h à 12h30
Rendez-vous pour des ateliers de création avec le collectif *Les En-jeux de la marionnette*.

> Les visites pour les individuels :

Le samedi à 15h en français et à 16h en anglais.
Gratuit pour les moins de 13 ans. 6,20€ la visite + Prix du billet d'entrée. Durée : 1h. Sans réservation.

> Les visites en groupes et à l'école :

Du mardi au vendredi. Visite guidée avec ou sans ateliers. Durant les vacances scolaires, les centres de loisirs et associations sont les bienvenus !
Gratuit pour les groupes de la métropole, 21€ pour les groupes hors-métropole, 85€ pour les groupes d'adultes de 14 à 30 personnes. Durée : 1h à 1h30.

> La boîte à outils :

Pour accompagner les visites un livret-jeu et un dossier pédagogique.
Sur demande et réservation. Gratuit. Téléchargeable le site internet dans Visites & Ateliers / Boîte à outils.

C'EST L'ÉTÉ ! PROGRAMMATION ESTIVALE

Du samedi 8 juillet au dimanche 17 septembre

> S'aMusée pendant les vacances.

Amusez-vous lors d'un stage d'ateliers créatifs autour des expositions Thu Van Tran et Caroline Trucco : sculptures, masques, empreintes ou aquarelles.
• 11 au 13 juillet 2023 de 14h à 16h.
• 8 au 11 août 2023 de 14h à 16h.
• 22 au 25 août de 14h à 16h
8,50€ par participant et par séance. Sous réserve de 2 participants. Dès 6 ans.



> Les Ateliers avec un.e artiste pendant les vacances.

Ateliers de création, rendez-vous avec Laurent Tamagno, Emma Tarea, Laurie Camous et Armelle Trouxe, cyanotype, gravure, musique électro sont au rendez-vous.
• 20 & 21 juillet de 14h à 16h avec Armelle Trouxe
• 27 & 28 juillet de 14h à 16h avec Emma Tarea
• 3 & 4 août de 14h à 16h avec Laurent Tamagno
• 17 & 18 août de 14h à 16h avec Laurie Camous
8,50€ par participant et par séance. Sous réserve de 2 participants. Dès 7 ans.

> Les parcours en famille !

Tous les mercredis de 11h à 12h (jusqu'au mercredi 30 août)
Découvrez les œuvres du musée en vous amusant ! Jeux, défis, activités pour ce parcours ludique et créatif.

> Les visites dessinées en famille.

Les samedis 8 & 30 juillet & 12 & 26 août de 11h à 12h

> Les visites guidées des expositions temporaires

Tous les jours du mardi au samedi à 15h en français et à 16h en anglais (jusqu'au samedi 2 septembre)
Programme à suivre sur [mamac-nice.org](https://www.mamac-nice.org)
Réservation des activités : mediationmamac@ville-nice.fr

Avec le soutien de



Thu-Van Tran est représentée par
Almine Rech, Paris
Meessen De Clercq, Bruxelles



Ville de Nice | ST | 0623



10 JUIN > 1^{er} OCT. 2023
www.mamac-nice.org
 @mamacnice_officiel

THU-VAN TRAN
NOUS VIVONS
DANS L'ÉCLAT



VILLE DE NICE

Le MAMAC présente la première grande exposition muséale en France de l’artiste Thu-Van Tran. Sur plus de 1 000 mètres carrés, le musée met en lumière son univers artistique singulier, imprégné de sa double culture franco-vietnamienne.

« La mémoire est notre médium et nous vivons dans la matière » évoque Thu-Van Tran. À travers peinture, photographie, sculpture, film, installation, elle explore l’Histoire commune des deux pays et son héritage visible ou invisible encore inscrit dans le langage, les corps, les imaginaires. Elle évoque aussi la transformation durable des paysages et les enjeux soulevés autour du vivant. L’exposition entremêle récits historiques et mythologies personnelles en trois phases d’un voyage qui nous mène de l’aube au crépuscule, des tourments du passé à la puissance du rêve.

À propos de l’exposition, l’artiste exprime son souhait « d’aborder la question de notre écosystème naturel et environnemental devenu instable et mutant depuis les bouleversements causés par les enjeux économiques et politiques de notre monde moderne. Tout en opérant un glissement vers des considérations d’ordre poétique : les pouvoirs intrinsèques d’une nature souveraine, enchanteresse, qui d’une ressource matérielle bascule vers une ressource spirituelle et mystique, lieu de mythes et d’imaginaires possibles. Ceux-là nécessaires à la construction de sa propre mythologie individuelle. »

Grande artiste de la scène française, Thu-Van Tran jouit aujourd’hui d’une reconnaissance internationale. Elle a notamment présenté une installation magistrale en 2017 lors de la Biennale internationale d’art de Venise ; elle a fait partie en 2018 des nominés pour le prix Marcel Duchamp, qui distingue chaque année quatre artistes français majeurs. Elle vient de réaliser une grande commande in situ au Carnegie Museum of Art de Pittsburgh (États-Unis) ainsi qu’à la Bourse de Commerce - Pinault Collection.

En 2018, le MAMAC l’avait conviée à faire dialoguer son travail avec l’œuvre d’Yves Klein dans « Cosmogonies - au gré des éléments ».

Chapitre 1 : « A l’aube, semer »

Des fulgurances, des sensations, des émotions. C’est par ce prisme subjectif - celui d’une mémoire traversée par l’émoi, la mélancolie et l’enchantement - que Thu-Van Tran investit l’histoire de son pays d’origine, le Vietnam. Elle convoque de manière poétique la complexité des héritages matériels et leur entrelacement avec l’histoire. Le « bois qui pleure » ou hévéa - et notamment les larmes qu’il produit, le caoutchouc - est au cœur de sa pratique et de ses expérimentations.

Qu’il apparaisse sous la forme précieuse de moulages de troncs, dans la trace fantomatique de ses feuilles, dans les gestes de la récolte ou dans la pure matérialité du latex, ce caoutchouc permet de convoquer une histoire : celle de la transformation d’un paysage sous l’influence grandissante d’un autre pays. Originaire du Brésil, la graine d’hévéa a été importée et exploitée de manière intensive au Vietnam - notamment par l’entreprise Michelin à partir de 1925.

Incarnation d’un processus d’acclimatation, d’infiltration mais aussi de métamorphose, l’hévéa est investi par l’artiste dans sa dimension plastique, historique et économique. Il résonne avec les enjeux actuels autour de l’exploitation et extraction à outrance des ressources naturelles.

Ce récit d’implantation artificielle, de récolte et de révolte, est mis en dialogue avec de somptueuses fresques abstraites qui évoquent des paysages lyriques et de manière allégorique la guerre du Vietnam* et les épandages chimiques perpétrés par l’armée américaine. Obtenues par la juxtaposition d’un arc-en-ciel de couleurs ces œuvres monumentales génèrent une tumultueuse beauté, infusée par les troubles de l’Histoire.

* La guerre du Vietnam (1955-1975) fait suite à la Guerre d’Indochine (1946-1954) qui opposa dans une lutte de décolonisation les Viêt Minh à la France - soutenue militairement par les États-Unis à partir de 1949. À partir de 1955, la guerre civile oppose le bloc de l’Est et le Front national de libération du Sud Vietnam incarnant le communisme de pensée né des plantations d’hévéa et de l’occupation française - et soutenus par la Chine Communiste, à la République du Vietnam, quant à elle, soutenue par les États-Unis. Elle est l’expression de conflits idéologiques internes alimentés par les tensions géopolitiques internationales de la guerre froide.



Bleu Saigon, 2017, impression livide sur bâche plastique, 270 x 410 cm
Courtesy de l’artiste, Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique. © Thu-Van Tran / ADAGP Paris, 2023. Photo : Philippe De Gobert.

Chapitre 2 : « À midi, s’exposer et brûler »

Un paysage fragmenté, comme surexposé à la brûlure du soleil se déploie devant nous : images délavées de jardins occidentaux, forêt tropicale embrasée de couleurs saturées, lumière crue... Des moulages de corps, fantomatiques, surgissent d’une longue tache de couleur qui a pénétré le sol tandis que des palmiers émergent de l’obscurité de denses nuées. À travers cet ensemble d’œuvres, Thu-Van Tran revient de manière allégorique sur les liens entre la France, l’Occident et le Vietnam. Des liens « transactionnels », asymétriques, faits d’un accès à des ressources naturelles et à une main d’œuvre dans la première moitié du 20^e siècle ; des liens culturels, par une imprégnation durable des imaginaires ; des héritages de destruction avec les épandages toxiques menés par l’armée américaine entre 1962 et 1971.

Thu-Van Tran aborde dans son ampleur la complexité et les ambiguïtés du passé en recourant à l’onirisme : des rêves d’Occident qui s’effacent sous l’effet du temps, de la lumière et des intempéries, déployés dans les rues de Hô Chi Minh ; des statues à la gloire d’un empire passé, abandonnées à l’oubli dans les parcs de France ; des œuvres produites grâce aux larmes

d’hévéa, l’or noir du Vietnam, que l’arbre produit lors de l’incision pour guérir ses cicatrices... Le sentiment d’un déclin surgit de ces paysages et de ces corps pétrifiés dans leur chute, l’éclat du soleil les ayant révélés au grand jour.

« Nous sommes faits de nuances, de mélanges et c’est donc bien sur un paysage maculé de taches et indéniablement imparfait que notre présent s’écrit. Réfléchir le présent sans ignorer le passé. » évoque Thu-Van Tran, qui investit cette histoire de sa subjectivité et de formes d’une troublante beauté, traversées d’une sourde violence.

Chapitre 3 : « Au crépuscule, oublier, muter et conter »

Thu-Van Tran nous invite à franchir le seuil d’un lourd rideau de caoutchouc, sorte de mue végétale et de grande peinture organique qui nous fait entrer dans un monde du crépuscule et des rêves, un monde du deuil et de la consolation.

Cette salle est traversée de mots, de mythes et de légendes, nourris par le souvenir de récits traditionnels et enrichis, amplifiés par l’imaginaire de l’artiste.

Le langage est une composante majeure du travail de Thu-Van Tran qui affirme le pouvoir transformateur et émancipateur des mots, la capacité de l’écriture à créer de nouvelles appréhensions du réel. Le rapport à l’oralité traverse ses œuvres, que ce soit dans les narrations scandées de ses films ou les récits qui s’incarnent dans ses sculptures chimériques. Il y est question de réminiscences, d’enchantements, de consolation, de « mots lumières », selon l’expression de l’artiste, mais aussi de la reconstruction d’un lien subjectif avec cet ailleurs intime et étranger que représente pour elle le Vietnam, quitté avec sa famille alors qu’elle avait deux ans.



Le génie du ciel, 2023, 117 porcelaines de Sèvres, dimensions variables.
Courtesy de l’artiste.
© Thu-Van Tran / ADAGP Paris, 2023.
Photo : Gérard Jonca / Sèvres - Manufacture et Musées Nationaux.

Dans ce paysage de feuilles et d’ailes d’oiseaux pétrifiées ; de vagues saisies dans leur ressac ; d’aubes, de forêts et d’éclipses prise dans les larmes de l’hévéa et de dérives oniriques dans Hanoï, Thu-Van Tran affirme le pouvoir de l’imaginaire et de la beauté comme autant de voies de réappropriation.

Thu-Van Tran écrit ainsi : « Le passé évoqué dans l’exposition sera aussi celui des mythes et des légendes, car nous sommes façonnés par les récits au même titre que l’histoire réelle. S’installera dans l’exposition une tradition narrative de la fable, où la nature et les animaux, les allégories viendront nous conter notre passé enfoui, rêvé, sublimé, imaginé qui s’immisce sans détour dans notre présent. »



Vue de l’exposition « Viva Arte Viva » à l’Arsenal, 13 mai - 26 novembre 2017, 57^e Biennale de Venise, Italie.
Le caoutchouc rouge, 2017, cire, caoutchouc, arbre de caoutchouc, plâtre, pigment, bois de chêne, 40 x 40 x 270 cm chaque (x12). *Au levant, Au couchant #1, #2 et #3*, 2017, photogrammes sur papier Fujiflex, 306 x 189 cm (chaque).
Pénétrable, 2017, résidus de caoutchouc et pigment, installation *in-situ*.
© Thu-Van Tran / ADAGP Paris, 2023. Photo : Thu-Van Tran.